

---

## EPREUVE ECRITE DE FRANÇAIS

ENS DE PARIS, LYON ET CACHAN

Membres du Jury : M. G. BONNET, Mme M. SUCH

---

Cette année, une citation d'Alain de Mijolla était soumise aux candidats : « C'est bien parce qu'il a cette dimension de représentant du sujet, avec ses pulsions contradictoires, ses conflits internes [...] que l'argent, comble de l'abstraction, jeu de chiffres où devrait parvenir à régner la seule logique, demeure le lieu des comportements les plus irrationnels, tant au niveau individuel qu'à celui de la foule. »

Les trois œuvres au programme (*L'Avare* de Molière, *L'Argent* de Zola, *Philosophie de l'argent* de Simmel) permettaient tout particulièrement d'explicitier et de discuter le paradoxe central qui structurait le sujet : « comble de l'abstraction » / « lieu des comportements les plus irrationnels ». De très nombreuses copies sont d'ailleurs parvenues à reconnaître l'importance de cette opposition et à la traiter, le plus souvent au sein des deux premières parties de leur plan.

Mais une fois ce couple désigné, la difficulté consistait à échapper au pur catalogue de cas et donc d'exemples juxtaposés. Trop de copies en effet se contentent de déplier un éventail de citations qui parfois semblent devoir tenir lieu d'argumentaire. Ces copies peinent, de plus, à imaginer une troisième partie qui puisse dépasser, sinon artificiellement, l'antithèse première. Seules y parviennent celles qui, dès l'analyse du sujet, n'ont pas négligé des mentions comme « avec ses pulsions contradictoires, ses conflits internes », ou bien « tant au niveau individuel qu'à celui de la foule ». Les tensions présentes dans ces formulations, tensions internes au sujet ou définissant les modalités des relations sociales, ouvraient en effet les portes d'une réflexion sur le rapport de cause à conséquence entre l'absence de contenu propre à l'argent et la possibilité pour le moi de l'investir. Sans doute faut-il alors rappeler l'importance d'une lecture patiente du sujet, non seulement dans ses aspérités les plus visibles, mais jusque dans ses recoins. Certaines copies s'aventurent ainsi dans l'exercice sans avoir pris le temps dans l'introduction d'analyser véritablement le sujet, voire de proposer une problématique. Paraphraser les termes du sujet, même sous une forme interrogative, ne saurait là suffire à indiquer le cap d'une réflexion véritable.

L'actualité du sujet comme son inscription dans l'expérience de chacun ont vivifié certaines copies, soucieuses de confronter diverses conceptions du rapport du sujet à l'argent. D'autres ont tendu à diluer la spécificité du sujet dans des généralités sur l'argent, au nom, précisément, de son omniprésence dans notre société. Les conclusions ont d'ailleurs parfois donné lieu à des positions moralisatrices peu opportunes (« le beurre et l'argent du beurre » ; « l'argent porteur de bonnes choses »...).

De même, et comme l'an dernier, nous avons pu noter que les candidats se réfugiaient trop souvent dans des développements autonomes, appris du cours ou de quelque ouvrage, et « plaqués » sur le sujet, sommé de s'y reconnaître voire de s'y adapter. Un effort d'appropriation demeure essentiel, tant pour les considérations théoriques que pour les œuvres au programme. Si certaines citations s'imposaient peut-être, il n'en reste pas moins que les copies témoignant d'une lecture personnelle des œuvres – ce qui implique une confrontation et une mise en perspective des textes, appréhendés comme susceptibles de dialoguer entre eux, et non seulement comme trois parcours parallèles – sont toujours valorisées. Il convient enfin de conserver aux œuvres littéraires leur pertinence propre. Si la conceptualisation philosophique s'avère séduisante pour le candidat en quête de réponses ou du moins de clefs dialectiques, elle ne doit toutefois pas ravalier les œuvres littéraires au rang subalterne d'exempliers. Trop de copies ont en effet semblé puiser chez Simmel l'expression d'une vérité indubitable, puis employer *L'Avare* ou *L'Argent* comme de simples illustrations au statut secondaire. Dès lors, c'est la complexité même du discours tenu par ces œuvres qui échappait, au profit d'une schématisation regrettable.